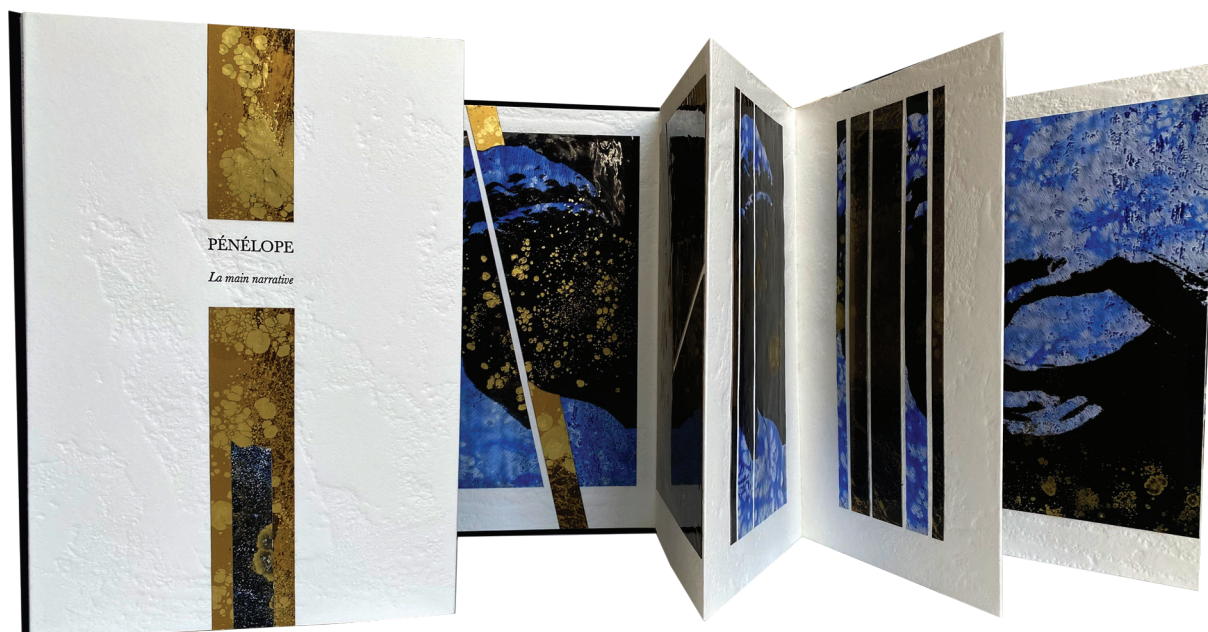


PÉNÉLOPE. La main narrative

MICHAËL GLÜCK - BERNARD ALLIGAND

ÉDITION ORIGINALE 2023

“ Et si Pénélope était la véritable tisseuse de l’Odyssée ? Michaël Glück et Bernard Alligand réinventent le mythe en une méditation lumineuse sur la création, la mémoire et la transmission.



Librement inspiré de l’Odyssée, le poème inédit de Michaël Glück confie à Pénélope une place nouvelle : celle de la main qui tisse, défait et invente le récit. Dans une langue dépouillée, sans ponctuation ni majuscules, les mots avancent comme une trame où mémoire, parole et voyage ne cessent de se renouer. En regard, Bernard Alligand répond par une suite d’œuvres où bleus profonds, ors, matières, découpes et reliefs prolongent le geste du tissage. Poème et œuvres font ainsi de Pénélope non plus la gardienne de l’attente, mais l’artisanne du récit.

LECTURE DU POÈME

Michaël Glück déplace le centre du récit homérique vers Pénélope. Sa Pénélope n’appartient plus au registre héroïque mais à celui du langage. Le poème déplace le centre du récit vers celle qui demeure, tisse, défait et maintient le fil du monde. Cette figure rejoint l’une des préoccupations majeures de l’auteur : explorer les liens qui unissent les êtres, les mémoires et les récits malgré les ruptures de l’histoire, de l’exil ou du temps. À travers elle se rencontrent Homère, Ulysse, Troie, les griots

ou Heinrich Schliemann, dessinant une chaîne de récits où chacun reprend, transforme et transmet ceux qui l’ont précédé. Le mythe devient ainsi une réflexion sur la transmission et sur la puissance fondatrice de la parole.

L’écriture avance par vers brefs, reprises et glissements. L’absence de ponctuation instaure un flux continu où chaque mot appelle le suivant, à l’image du fil qui se tend, se noue et se déroule. Cette respiration donne au poème sa continuité, comme un fil qui ne se rompt pas. Pénélope y apparaît comme la véritable créatrice du récit : celle qui rassemble les fragments du temps, relie les mémoires dispersées et transforme le tissage des expériences humaines en une parole commune.

LECTURE DES ŒUVRES

Bernard Alligand accompagne le poème de Michaël Glück par un ensemble d’œuvres qui prolongent sa réflexion sur le tissage, la mémoire et la transmission. Sans illustrer l’univers homérique, il en transpose le mouvement dans une construction de bandes verticales, de fragments, de découpes et de matières superposées. Les bleus profonds évoquent la mer, le voyage et l’inconnu ; les éclats

d'or traversent les compositions comme un fil lumineux, reliant fragments, matières et espaces. Entre ombre et lumière, les formes émergent puis s'effacent, comme les récits qui traversent les siècles avant de renaître dans une voix nouvelle. Les procédés plastiques construisent une véritable circulation du regard. Bandes verticales, découpes, reliefs, transparences et matières superposées instaurent un rythme proche de celui du poème, où chaque page dévoile une nouvelle étape du cheminement. La présence de Pénélope affleure par fragments ; la main narrative apparaît, puis disparaît, laissant au lecteur le soin de recomposer la figure. Les empreintes, les signes géométriques et les jeux de lumière suggèrent tour à tour le métier à tisser, la mer ou les chemins de l'Odyssée, sans jamais les représenter directement. Entre bandes verticales, découpes, empreintes et passages de lumière, Bernard Alligand fait ainsi du tissage moins un motif représenté qu'un principe de construction de l'œuvre.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Le dispositif éditorial épouse le principe même du poème : celui d'une œuvre qui se construit fil après fil. Dès la couverture, le gaufrage blanc sur blanc, traversé d'une ligne verticale, inscrit dans le papier la trame qui se déploiera au fil du livre. Les bandes colorées, les enluminures et les interventions plastiques ponctuent la lecture sans jamais interrompre le texte. Elles en prolongent le rythme et tissent une continuité visuelle où poème, œuvres et mise en page avancent de



concert. Le choix du leporello donne au livre une respiration singulière. Son déploiement invite à une lecture qui progresse, revient sur ses pas, se déplie et se reprend, à l'image de la navette parcourant le métier à tisser. Les reprises du poème de Michaël Glück trouvent leur écho dans l'alternance des pleins et des blancs, des textes et des œuvres. Les compositions de Bernard Alligand franchissent les plis et prolongent d'une page à l'autre les mouvements marins, les bandes colorées et les lignes de force qui conduisent naturellement le regard.

Dans l'édition de tête, un second leporello entièrement consacré aux œuvres de Bernard Alligand prolonge cette expérience. Libérées de la présence du texte, les images se déploient dans leur pleine continuité et invitent à une autre exploration du livre. Qu'il découvre l'édition courante ou l'édition de tête, le lecteur fait l'expérience d'un ouvrage où lire, regarder et manipuler relèvent d'un même geste : celui qui, à l'image de Pénélope, assemble, relie et donne naissance au récit.



PÉNÉLOPE. La main narrative de Michaël Glück et Bernard Alligand © Éditions d'art FMA 2023

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *Pénélope. La main narrative*

Auteur : Michaël Glück

Artiste : Bernard Alligand

Éditeur : Éditions d'art FMA

Année de publication : 2023

Genre : Livre d'artiste – édition originale

Texte : Poème inédit librement inspiré de l'Odyssée d'Homère

Format- pagination : 20 × 29,7 cm : livre de 12 volets + couverture ; Deux leporelli in-4, suite de 7 volets enluminés (édition de tête)

Iconographie : Œuvres entièrement originales

Techniques : Impressions numériques, papiers métallisés, acrylique, résines colorées, poudres d'or et d'argent, gravures au carborundum

Papier : Moulin du Gué blanc 270 g

Typographie : Caractère Baskerville romain et italique

Impression : Typographie sur les presses de l'Atelier d'art des Montquartiers

Tirage : 30 ex. numérotés + 1 HC. (18 exemplaires de tête avec second leporello enluminé ; 12 exemplaires du livre seul)

Signature : Au colophon par l'auteur et l'artiste

Présentation : Exemplaires de tête accompagnés d'un second leporello sous chemise marouflée de velours bleu nuit, présenté dans un étui entoilé

Particularités :

Intervention de la main de l'artiste sur chaque exemplaire — près de 9 000 interventions pour l'ensemble de l'édition. Enluminures originales, gaufrage blanc sur blanc et œuvres traversant les plis font du leporello une véritable trame ; l'édition de tête la prolonge par un second leporello d'images. Lire, déployer et regarder deviennent autant de gestes de tissage.



SCANNEZ CE QR CODE
DÉCOUVREZ LA
LECTURE ET LE LIVRE
ENTIER EN VIDÉO



PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

Réécrire les mythes aujourd'hui : comparer l'Odyssée d'Homère avec Pénélope. La main narrative pour observer comment les écrivains contemporains déplacent les récits fondateurs et donnent voix à des figures longtemps restées dans l'ombre.

Le fil comme métaphore du récit : d'Homère aux Héroïdes d'Ovide, explorer comment tissage, attente et parole permettent à Pénélope de passer de personnage du récit à celle qui peut elle-même le raconter.

Atelier d'écriture : raconter un souvenir, une histoire familiale ou un mythe célèbre depuis le point de vue de celui ou celle qui demeure, transmet ou veille plutôt que de celui qui agit.

Autour des œuvres

Mettre le livre en regard de La Dame à la licorne, de la Tenture de l'Apocalypse d'Angers ou des pratiques textiles contemporaines, pour observer comment trame, répétition et matière peuvent devenir supports de récit et de mémoire.

Le livre comme espace narratif : découvrir comment leporello, gaufrage, enluminures, découpes et continuité des œuvres d'une page à l'autre participent à la construction du récit autant que le texte.

Atelier de création : réaliser un leporello mêlant écriture, collage, bandes de papier, fils, empreintes et matières afin de composer une narration personnelle.

Prolongements

Découvrir les coulisses de la réalisation du livre d'artiste, de la composition typographique aux interventions plastiques de Bernard Alligand. Prolonger la découverte par d'autres livres d'artiste des Éditions d'art FMA inspirés des grands récits fondateurs, notamment La restauration du corps féminin de Michel Butor et Bernard Alligand ou Ruines d'avenir, inspiré de la Tenture de l'Apocalypse.

LECTURE DE L'AUTEUR

La lecture de Michaël Glück fait entendre le mouvement continu d'un poème sans ponctuation, ses reprises et ses glissements. Sa voix révèle comment les mots se nouent et se prolongent comme les fils d'une trame, donnant toute sa présence à cette Pénélope devenue maîtresse du récit.



BIOGRAPHIES



Michaël Glück

Né en 1946 à Paris, Michaël Glück est écrivain, poète, dramaturge et traducteur.

Fils d'immigrés d'Europe de l'Est, il construit depuis plus de quarante ans une œuvre

profondément marquée par les questions de l'exil, de la mémoire et des liens qui unissent les êtres au-delà des frontières, des langues et du temps.

Après avoir enseigné les lettres et la philosophie, puis travaillé dans l'édition et dirigé plusieurs institutions culturelles, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses nombreuses collaborations avec le théâtre, la danse, les arts plastiques et la musique inscrivent son œuvre au croisement des disciplines et des langages.

Lauréat du Prix des créateurs (1981) et du Prix Antonin Artaud (2004), il est l'auteur d'une œuvre exigeante où la poésie devient un lieu de transmission, de partage et de réinvention du monde.

Dans Pénélope. La main narrative, il redonne à Pénélope la maîtrise du récit et fait du tissage l'image même d'une parole qui relie les êtres, les mémoires et les générations.



Bernard Alligand

Né à Angers en 1953, Bernard Alligand est peintre, graveur et créateur de livres d'artiste.

Formé à l'École des Beaux-Arts d'Angers, il développe depuis plus de quarante ans une

œuvre fondée sur la matière, l'empreinte et la mémoire des lieux.

Ses nombreux voyages, notamment en Islande, au Maroc, en Égypte ou au Japon, nourrissent un univers plastique où se mêlent paysages intérieurs, strates minérales et traces du temps.

La gravure, les techniques mixtes, les papiers travaillés, les résines et toutes sortes de récoltes au gré de ses voyages, occupent une place importante dans sa démarche. Il a réalisé plus d'une centaine de livres d'artiste avec des écrivains et poètes parmi lesquels Michel Butor, Kenneth White, Salah Stétié, Lionel Ray, Alain Freixe, Marc Alyn, Nohad Salameh ou Paola Pigani.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger et figure dans plusieurs fonds patrimoniaux consacrés à la gravure et à la bibliophilie contemporaine.

Dans Pénélope. La main narrative, Bernard Alligand fait du tissage un principe plastique : bandes, matières, ors et continuités à travers les plis nouent l'œuvre au geste de Pénélope, qui assemble, défait et recommence.

bernardalligand.com

Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, éditrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît de la rencontre entre un texte inédit, l'œuvre d'un artiste et une conception éditoriale pensée pour les mettre en dialogue.

Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial.

L'éditrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles... tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits : Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück ... dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.

editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau
75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93

editionsdartfma@gmail.com

Contactez pour toute information l'éditrice

